

Véronique Miclette Anne-Marie Santerre
Marion Provencher

27 MAI

UNDERGROUND



Libre  Expression

Véronique Miclette
Marion Provencher
Anne-Marie Santerre

27 MAI

*Nous tenons à dédier ce livre à nos familles
et amis ainsi qu'à notre public cible :
Sa Majesté la reine Élisabeth II et Jamel Debbouze.*

Dès le début de l'écriture de ce manuscrit, nous avons eu pour but d'inclure le plus grand nombre possible de références sociales, culturelles, humoristiques, historiques et même politiques sans toutefois évoquer d'événement précis. C'est pour cette raison que toute ressemblance avec des événements passés ou futurs ou avec des personnages réels ou fictifs est probablement volontaire.

Résumé des épisodes précédents

Sophie, Ray et Lily entament la mi-vingtaine avec un projet audacieux : partir vivre à Londres. Après un départ de Montréal sous le signe de la fête, elles arrivent dans leur ville d'accueil, plus précisément dans un appartement trouvé sur Internet qui leur offre toutes les joies d'un « semi-meublé ». Ensemble, elles décident de prendre d'assaut leurs carrières respectives dans une des villes les plus diversifiées du monde.

Riches de leurs ambitions et fortes de leurs différences, elles n'attendent pas le prince charmant (sachant que, s'il passe, elles peuvent quand même lui dire un petit bonjour) et cherchent plutôt à vivre pleinement leurs passions.

Rêvant du jour où les pâtes blanches ne seraient plus au cœur de leur alimentation, Lily, comédienne fonceuse à la crinière rousse, devient préposée au vestiaire dans un théâtre ; Sophie, archéologue de formation, se trouve un emploi comme « passeuse de plans »

pour un salaire de crève-la-faim ; tandis que Ray, économiste et journaliste, refuse tout stage non rémunéré.

Les différentes péripéties des filles sont entrecoupées par de courts moments du 27 mai, journée qui débute dans un majestueux hôtel où se prépare un événement important dans la vie des trois amies...

**Pour lire les premiers épisodes publiés en primeur
dans *Le Journal de Montréal*,
rendez-vous au www.27mai.ca.**

One of the Boys

La confiance de femme forte et indépendante de Lily prend la débarque du siècle lorsqu'elle pousse la porte et entre dans le bâtiment gris acier. Elle respire profondément et resserre sa main sur la bandoulière de son sac pour ne pas laisser la peur l'envahir devant la dizaine d'hommes qui attendent déjà en file, contre le mur du couloir. Lily passe à côté d'eux la tête haute pour se rendre jusqu'au bureau, où siège une femme dans la quarantaine qui tape à une vitesse fulgurante à l'ordinateur. Lorsque la femme prend la peine de lever le regard vers Lily, celle-ci l'observe avec de grands yeux dans lesquels transparait toute l'inquiétude du monde. La secrétaire la regarde comme si elle venait tout juste d'entrer dans un temple bouddhiste accoutrée comme le chapelier fou. C'est sûrement la raison pour laquelle elle ne prend pas la peine de lui dire bonjour avant de lancer froidement :

— *I'm sorry, Miss, but the audition for Colombina was yesterday.*

— *I know. I'm here for Arlequino.*

— *Oh...*

— *It's not only for men, is it?*

— *Eeeh...*

— *Because the audition call said: « Tall or small, big or skinny, men or women. Give it a try! »* récite Lily pour alléger l'atmosphère.

Elle a justement apporté la petite annonce. Plus pour elle qu'autre chose. Pour se convaincre qu'elle ne l'a pas imaginée et qu'elle a bien le droit d'être ici, aujourd'hui. Avant de quitter l'appartement, elle a pris le temps de la coincer soigneusement entre un CD de Sigur Rós et un roman de Ducharme. La dame lui sourit de façon forcée et lui donne un numéro avant de lui montrer de la main la file d'hommes le long du mur. Lily remarque qu'ils portent tous des vêtements confortables et s'étirent. Elle cherche discrètement les toilettes pour femmes afin de pouvoir se changer. Elle tourne en rond jusqu'à ce qu'un des candidats pointe le doigt vers le fond du couloir.

— *Restrooms? Second door to your left.*

Lily lui sourit timidement, se sentant mourir de l'intérieur. La peur la gruge et fait transpirer la honte par tous les pores de sa peau. Elle entre dans les toilettes pour femmes. Elle prend quelques secondes pour s'installer devant le miroir et pour s'observer un peu. « Je serai bien la seule à les utiliser comme vestiaire aujourd'hui... » se dit-elle en lançant un sourire désolé à son reflet. Une fois changée, la jeune femme ressort, la tête toujours haute, mais avec comme seul véritable désir celui de devenir invisible. De retour dans la file, elle s'assoit à même le sol pour s'étirer. Quatre personnes sortent de la salle d'audition : un grand homme aux fins cheveux blancs qui lui tombent sur les épaules, deux hommes dans la quarantaine et une femme au sourire chaleureux. La secrétaire se lève pour leur parler. Elle ne lâche pas Lily des yeux. La Québécoise décide de soutenir son regard jusqu'à ce que

ses interlocuteurs la regardent eux aussi. La secrétaire tend un journal au plus âgé des trois hommes. Il lit par-dessus ses lunettes et hausse les épaules en rendant le journal à la secrétaire. Il prend la liste sur le bureau :

— *Number one, please*, clame-t-il d'une voix forte.

*

Lorsque l'heure sonne enfin pour Lily, huit hommes sont maintenant en file derrière elle. Un candidat est même allé se placer devant elle, s'imaginant sûrement qu'elle n'était là que pour attendre quelqu'un. Lily se lève. Lily avance. Son cerveau tourne au ralenti. Comment aucune autre fille ne peut-elle s'être présentée ? Elle ne peut pas être la seule ! Elle entre dans la salle, se sentant de plus en plus petite dans son pantalon rouge flamboyant. Elle tend son CV aux quatre juges assis en leur souriant chaleureusement ; ce sont le vieil homme, la dame et les deux quadragénaires qui l'ont étudiée du regard dans le couloir tout à l'heure. Ils lui demandent de présenter une improvisation d'environ cinq minutes sur un thème choisi au hasard. Le sien : le festin. Elle sera accompagnée de l'acteur qui incarnera Pantalone. Il la laissera guider l'improvisation et jouera avec ce qu'elle aura à lui proposer. Lily acquiesce. On lui tend un vieux masque d'Arlequino qu'on prête à tous les candidats. Elle sort trois pommes de son sac et les dépose sur la table des juges. Lily remarque à peine que le vieil homme, qui était assis un instant plus tôt, attache ses cheveux blancs, se lève et met le masque de l'avare. Après une grande respiration et un craquement d'orteils, elle enfle le masque. La fête peut commencer.

*

Lily traverse la rue d'un pas conquérant. Elle fonce, un sourire flottant sur ses lèvres. La musique résonne dans ses oreilles. Du haut de ses talons turquoise, elle

fronce le nez de plaisir sous les notes qui déferlent dans ses écouteurs. Rien ne pourrait l'arrêter, pas même ce bel homme à l'allure décontractée qui porte des Converse au coin de la rue. La brise froide s'invite à entrer avec elle lorsque la jeune femme passe la porte d'un café, le point de ralliement du jour. Son sourire s'agrandit lorsqu'elle voit ses deux complices déjà assises à une table.

— Vous refaites le monde sans moi ? lance Lily en prenant place devant elles.

— On vient juste de commencer, répond Ray en souriant.

— Bon, pourquoi tu nous as amenées ici ? enchaîne Sophie.

Même après avoir raconté son audition dans ses moindres détails, Lily exagère son histoire, passant volontairement par-dessus ce que ses amies veulent vraiment entendre.

— Je voyais des vieux enfants qui s'amusaient. C'était beau de les voir rire ! J'avais devant moi la plus belle raison d'avoir des rides sur le bord des yeux ! C'était magnifique ! s'exclame-t-elle, les mains autour de sa troisième tasse de café.

— Oui, mais tu l'as ou tu l'as pas, le rôle ? répond Sophie, la bouche pleine de brownie.

— D'après toi ? lance Lily en s'étirant, incapable de contenir son sourire. Vous avez devant vous une fille qui peut maintenant commencer à penser à peut-être songer à rentabiliser ses études en théâtre.

— Les joggings de McGill t'ont porté chance, affirme Ray.

— Évidemment.

— Tu commences pas tes répètes avant Noël, j'espère ? continue la blonde.

— Non. *We're starting in February*. Tu peux appeler ta mère pour confirmer.

— Du 23 décembre au 6 janvier : vin, soleil et sud de la France ! lance Ray.

I've Just Seen a Face

La neige tombe tranquillement, clairsemée, contrastant avec celle de la ville aux cent clochers. Au mois de décembre, les rues et les trottoirs y seraient déjà inaccessibles par endroits. Mais ici, dans la chaleur de la métropole britannique, les flocons tombent et fondent dès qu'ils touchent le sol. Pressée par le temps, Ray court jusqu'à la vieille librairie du quartier français pour y terminer ses achats de cadeaux de Noël. À l'intérieur, des douzaines de petites étagères en bois clair disparaissent sous les livres. Deux jeunes filles regardent distraitemment une revue tout en faisant de l'œil au vendeur, debout derrière son comptoir. Ray se dirige d'un pas assuré vers la section de littérature française, sort une liste et commence ses recherches.

— *Hi! Can I help you?* lui demande avec courtoisie un homme à sa droite.

Ray se tourne pour se retrouver face au vendeur. Elle sent le regard des filles se poser sur elle et sur son dernier coup de cœur : des bottes de cuir italiennes montant aux genoux. Ray se sait particulièrement rayonnante, spécialement habillée pour la soirée, sa petite robe simple à demi cachée sous son trench-coat blanc cassé qui lui va comme un gant. Elle fête ce soir avec ses amies le nouvel emploi de responsable de collection de Sophie. Avec sa classe habituelle, Ray ramène d'un geste désinvolte mais bien calculé ses cheveux vers l'avant.

— *No, everything's fine, thanks. I'm just looking for a few books. Finalizing my Christmas gifts,* ajoute-t-elle.

— *You read French, I see?* continue le jeune homme en désignant du regard *Le Comte de Monte-Cristo*, d'Alexandre Dumas.

— *Yes, my first language is French. I'm from Quebec.*

Le vendeur lui fait son plus beau sourire, sans se soucier du nouveau client qui vient d'entrer dans la librairie.



SOPHIE, RAY ET LILY entament la mi-vingtaine avec un projet audacieux : aller vivre à Londres. Après un départ de Montréal sous le signe de la fête, elles arrivent dans leur ville d'accueil, plus précisément dans un appartement trouvé sur Internet qui leur offre toutes les joies d'un « semi-meublé ».

Riches de leurs ambitions et fortes de leurs différences, elles n'attendent pas le prince charmant (sachant que, s'il passe, elles peuvent quand même lui dire un petit bonjour) et cherchent plutôt à vivre pleinement leurs passions dans une des villes les plus diversifiées du monde.

De l'aventure, du dépaysement, du plaisir et de l'humour, des personnages féminins drôles et attachants, une amitié indéfectible et, évidemment, des histoires d'amour, dont l'une connaîtra son dénouement... le 27 mai.

www.27mai.ca

Véronique Miclette a terminé un baccalauréat en archéologie à l'Université Laval, puis a obtenu une maîtrise en paléoanthropologie à l'Université de Sheffield, au Royaume-Uni. Amatrice de thé et, récemment, de whisky, elle espère un jour posséder un manoir quelque part dans les hauteurs de l'Écosse.

Marion Provencher possède un baccalauréat en anthropologie et développement international de l'Université McGill. Elle poursuit sa maîtrise en anthropologie du développement à Genève, à l'Institut de hautes études internationales et du développement. Féministe et nomade, elle aime particulièrement l'écriture, les chiens et la couleur rouge.

Anne-Marie Santerre a obtenu un certificat en philosophie à l'Université Laval et termine son baccalauréat à l'UQAM en histoire de l'art avec une mineure en danse. Elle entame en septembre 2015 une maîtrise en communication et culture aux universités York et Ryerson, à Toronto. Elle est une amoureuse des animaux, du café noir ainsi que de l'automne.